

# Mises au point avec ceux qui veulent enterrer Marine Le Pen



Le constat est clair : à la veille du second tour, toute la caste politique (syndicale et religieuse) est à l'offensive. Tous contre les candidats du Rassemblement National...

Tous : « gauche traditionnelle », « écolos », « droite LR », « LREM et Centre ». Tous : immigrationnistes, islamophiles, communautaristes, multiculturalistes, adversaires de la Nation, du Peuple historique, de l'identité française.

Tous : apôtres de la « cancel culture », de la destruction de notre langue, de la bien pensance et de la « repentance » permanente, de la destruction de la famille, de la culture LGBT, de l'aliénation « anti raciste » et « théorie du genre ».

Tous savent qui est vraiment leur adversaire, voire leur ennemi.

Mondialistes, européistes, soumis à la loi des oligarchies financières apatrides, ils savent qui combattre. A l'opposé de ceux qui, sautant comme des cabris en criant « identité », « souveraineté », « liberté de pensée et de parole », « valeurs et principes de notre Histoire », s'efforcent d'affaiblir en permanence le seul camp qui peut les protéger tout en ne sortant jamais de leurs studios médiatiques (ou de leurs claviers d'ordinateurs) pour aller affronter le terrain électoral.

A ce propos, on attend les appels de Dupont-Aignan, de Philippot et du couple Bompard-Laupies en faveur des listes du RN qui vont affronter, in situ, les mondialistes sus recensés. Ils ont ici pourtant l'occasion de montrer de quel camp ils sont.

Dans le même esprit, on aurait aimé que ceux qui, derrière leur micro, se désolent que « l'offre politique » ne soit pas conforme à ce que penseraient 70% de Français, n'aient pas eu le courage de monter leur propre liste régionale, en Ile-de-France par exemple, là où plus de la moitié de la population est immigrée, islamisée : bref, correspond à ce qu'ils réprouvent chaque soir dans le média qui leur sert la soupe.

Après tout, la Laupies de Tarascon a osé, et elle a fait campagne pour « la candidature Zemmour » (c'était le seul contenu de son discours), elle a fait 1,64% et n'a guère mobilisé les électeurs. Par charité d'âme, je ne ferai aucun commentaire.

Bien entendu, ce qui caractérise ce scrutin, c'est l'abstention de masse : 34% de votants.

Mais il est curieux que les « analystes les plus confirmés », en tentant d'expliquer ce désastre « démocratique » aient oublié la raison conjoncturelle essentielle qui l'éclaire : le Peuple de France n'est pas encore totalement sorti de l'état de sidération dans lequel l'a poussé la « crise sanitaire »,

il est resté sur la lancée des Municipales (où l'abstention a aussi été massive) et si dimanche dernier les bureaux de vote étaient vides, les centres de vaccination étaient complets. Ces scrutins étaient secondaires pour la majorité d'un électorat paralysé par la peur du Covid et complètement congelé face à toute réflexion politique depuis 18 mois.

18 mois pendant lesquels, d'ailleurs, maints contributeurs de RL n'ont cessé de traiter les Français de tarés, d'imbéciles, de soumis : bref de tous les noms d'oiseaux possibles et imaginables. Et d'un seul coup, d'un seul, ces Français auraient retrouvé leur lucidité de citoyens libres ?

D'autant que les départementales-régionales, il y a longtemps qu'elles n'intéressent plus personne : dans les années 80/90, lors des Cantonales, dans les grandes villes, la participation était aussi faible que dimanche dernier, et personne n'arrive aujourd'hui à s'identifier à sa Région. L'abstention de dimanche s'inscrit dans une abstention habituelle. C'est un tort, c'est dommage, mais c'est ainsi.

Ajoutons que la pouvoir en place, organisateur, a tout fait pour faire oublier ces scrutins (se sachant en échec, il avait intérêt à minimiser la participation) et que les médias en général n'ont pas joué le rôle d'information qu'ils auraient dû jouer.

Si d'autres raisons conjoncturelles (comme la date choisie ou la confusion des scrutins) peuvent avoir freiné la participation, écartons l'idée saugrenue que c'est aussi « le manque d'offre politique » : il y avait plus de 10 listes par Région balayant le champ des possibles... Ainsi, dans le Grand Est, la liste Philippot, qui s'appuyait sur NDA et une mouvance chrétien-démocrate, n'a mobilisé personne (30% de votants dans cette région...) et est resté à 6,95%, servant seulement à affaiblir le RN. Bompard-Laupies en PACA avaient enfourché le cheval « Zemmour » : j'en ai parlé un peu plus haut. Et les anti-covidistes présents ont fait un fiasco (1).

Toute analyse de ce scrutin doit prendre en compte ce fait essentiel : avec 34% de votants, on ne peut avoir une image vraie de la situation politique actuelle, tout au plus, une esquisse.

Cette faible participation sert d'abord les sortants dans ces types d'élections locales et territoriales. La pseudo-victoire LR (et assimilés) est due au fait que, par le clientélisme électoral, les réseaux locaux, les accointances municipales dans chaque commune (la Région et le Département distribuent des subventions aux communes), les sortants peuvent mobiliser un électorat dense qui modifie d'autant plus les pourcentages que la participation est faible (je laisse de côté les manipulations de vote comme les 82% de votants de la prison de Melun, ou le vote des EHPAD, et la fraude, dont on va voir les effets en PACA dimanche prochain).

C'est là l'essentiel de l'explication du succès en trompe l'œil des sortants, surtout LR (mais aussi PS), ce qu'on avait déjà remarqué lors de Municipales l'année dernière.

Il reste qu'on peut remarquer que, malgré la présence permanente de l'Elysée (le freluquet a sillonné la France avant le scrutin), l'envoi de ministres « de choc » sur le terrain, la propagande permanente de l'ensemble des médias pour ses candidats, le parti présidentiel disparaît des radars et montre ce qu'il est : une brigade de *godillots prébendiers* ânonnant la parole présidentielle, hors sol et simplement tenus par la caisse de résonance de la propagande d'Etat (et les structures de gouvernements mises à sa disposition).

La (prétendue) « Gauche » (PS-PC-Ecolos-LFI) est ramenée à la portion congrue quand elle ne dirige pas une Région, forte seulement du vote des quartiers immigrés des villes et des campagnes, et de l'Ile-de-France où (peut être) 50% de la population est d'origine africaine et de culture musulmane. En PACA, en fin du siècle dernier, PS, PCF, Verts, c'était 40 à

50% de l'électorat. Dimanche dernier, 16,89% !

Il n'y a plus rien à attendre de ces gens-là, qui sont les fournisseurs d'immigrés acculturés et de main d'œuvre à bon marché pour le patronat, qui sont les destructeurs des valeurs et principes laïques, identitaires et historiques qui nous fondent, qui sont les fossoyeurs de notre souveraineté.

Le résultat global des listes RN est insuffisant, en régression par rapport à 2015, mais au dessus des autres régionales passées, l'abstention ayant frappé davantage les couches populaires qui forment la base de l'électorat du RN. L'espérance était forte, le résultat déçoit d'autant plus que les *vautours*, qui comme chacun sait, ne sont que des *charognards* avides de cadavres, accourent afin d'achever (croient-ils), pour leur compte ou pour celui de leurs sponsors, un cadavre qui, malheureusement pour eux, n'en est pas un.

Avant d'aller plus loin, arrêtons nous sur l'exemple intéressant de la PACA, exemple évacué totalement par le chroniqueur estampillé « populiste » de CNEWS-BOLLORE. Le résultat (en tenant compte de la faiblesse de la participation : 34%) est conforme à ce que les sondages annonçaient, qui étalonnaient Mariani de 37% à 42% ( il a fait 36,28%), Muselier de 32% à 35% ( il a obtenu 31,91%) et le rassemblement hétéroclite gauche-écologistes de 18 à 20% (16,89% en fait)...

Mariani portait l'élargissement du RN, Muselier réalisait l'alliance LR-REM, et, pour le second tour, le Muselier va réunir LR-LREM-Ecologistes-PS-PCF (avec le soutien de LFI). Il serait intéressant que tous ceux qui rêvent de chasser Macron et qui s'agitent du bocal sur RL (ou à la télé) se mettent sérieusement à réfléchir à ce qu'est le combat électoral, la réalité du Peuple de France, le jeu politique, et les moyens de chacun pour y jouer.

Dimanche prochain, Mariani sera peut être battu, mais ce qui se passe ici prépare ce qui va se passer en 2022, à *moins que quelque diviseur téléguidé et masqué sous un discours « clivant » et énergique*, ne vienne apporter au pouvoir en place la division de son camp adverse, division dont il a besoin. Mais peut-être la manœuvre est-elle plus subtile : préparer l'émergence d'un duel « blanc bonnet »/« bonnet blanc ». A suivre.

Il reste que le RN doit, comme on le dit au rugby, revenir aux *fondamentaux* : le rejet de *l'immigration* (moratoire et référendum doivent être popularisés), l'assimilation des immigrés légaux et francisés par le respect strict de la laïcité (et le refus des autres), le refus de toute dérive religieuse de quelque ordre que ce soit, la fin de tout *communautarisme*, le combat sans faille contre *l'insécurité* sous toutes ses formes, la fin de *l'assistanat* social, l'éradication de l'économie illégale, un certain *protectionnisme* économique et la valorisation des circuits courts, la réindustrialisation de la France et son indépendance énergétique, la *souveraineté* nationale face à l'Europe et à l'OTAN, la revalorisation de la famille et la fin de la PMA-GPA, le refus de la « cancel culture » ...

Bref, il est temps de parler haut et fort et d'agir en conséquence : l'élargissement du mouvement, s'il suppose compromis, doit rejeter toute compromission.

Le temps de l'agitation politicienne va s'ouvrir. S'il n'y a pas de crise économique forte, de tensions géopolitiques bouillantes, ou de retour de la peur sanitaire (ou de toute autre *peur fabriquée* du type « dérèglement climatique d'origine anthropique ») le vrai combat commencera en octobre pour s'épanouir en janvier 2022.

*Il faudra alors choisir son camp.*

**Jean des Entamures**

- <https://www.msn.com/fr-fr/actualite/france/r%c3%a9gionales-2021-dans-les-urnes-le-complotisme-tombe-%c3%a0-plat/ar-AALhvYe?ocid=ASUDHP&li=AAaCKnE>